

La Biennale d'architecture de Venise 2018 : une Biennale au féminin. (v.2/6/18)

La Biennale 2018, qui se tiendra jusqu'au 23 novembre, justifie une visite particulière.

Pour la première fois la Biennale a eu une direction féminine (Yvonne Farrell et Shelley McNamara). Leur présence s'est traduite par une certaine orientation en faveur de projets axés sur la dimension humaine et la qualité de vie. La qualité de vie recouvre à la fois les constructions et les espaces publics, y compris les lieux de mémoire, les espaces de verdure et les espaces de transport.

Parmi les pavillons nationaux le pavillon suisse, Lion d'Or de cette année, présente simplement les variations d'espaces dans l'aménagement d'un appartement. Le pavillon espagnol présente 140 réalisations, en majorité par des femmes, qui mettent l'accent sur la commodité d'usage. À une plus grande échelle le pavillon russe présente le rôle des chemins de fer et des gares dans la vie quotidienne. Le pavillon israélien est consacré aux Lieux-saints et leur sauvegarde, tant dans les territoires palestiniens qu'à Jérusalem, la nouvelle capitale proclamée de l'État hébreu. Le pavillon allemand, consacré à des projets postérieurs à la réunification (« Unbuilding Walls»), constitue une justification de la politique d'ouverture du pays, en opposition avec celle de ses voisins. Le pavillon français examine dix exemples d'espaces en transition, ouverts sur l'imprévu. Le pavillon luxembourgeois (« Architecture of the Common Ground ») est une apologie de la séparation entre propriété du sol et propriété des bâtiments, illustrée par des exemples tels Louvain-la-Neuve en Belgique. La Hongrie présente un pont routier suspendu sur le Danube, piétonnisé et devenu une sorte de « High-Line » sur l'eau.

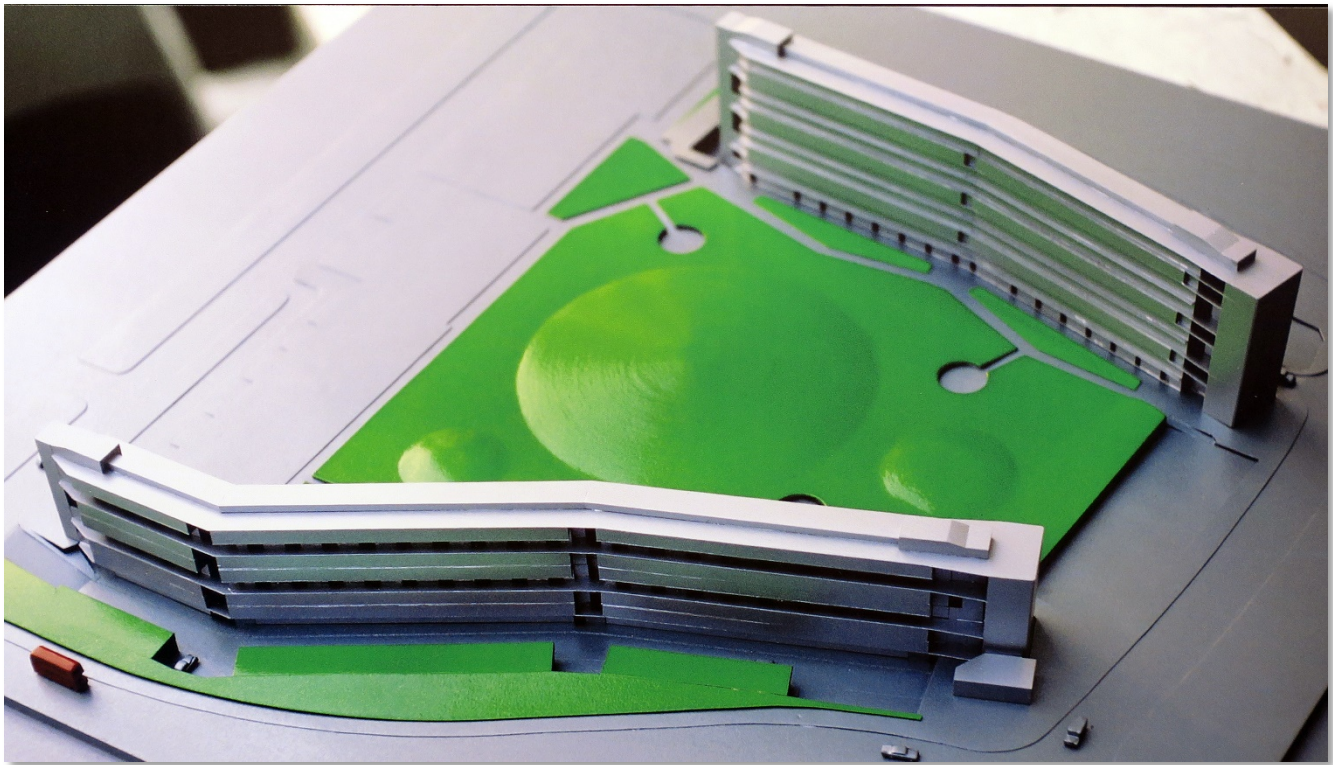
Parmi les projets individuels le Lion d'Argent de cette année est le projet Caritas, dans la région gantoise. Il s'agit d'un hôpital psychiatrique pavillonnaire, sauvé en cours de démolition. Les ruines sont occupées par un florilège de petits espaces inattendus mêlant la mémoire, les occupations temporaires et les nouveaux usages (Bureau De Vylder Vinck Tailieu).

Un autre projet primé est la transformation d'un couvent abandonné en hôtel, par Souto de Moura, dans l'Alentejo (Ill. 1).



III. 1. Transformation d'un couvent abandonné en hôtel par Souto de Moura, dans l'Alentejo (photo P. Laconte).

La continuité entre les anciens usages et les nouveaux est illustré de manière saisissante par des photos avant-après. Au cœur d'une controverse, le Musée Victoria & Albert présente le projet en cours de démolition-reconstruction de l'ensemble de logements sociaux « brutaliste » Robin Hood Gardens (ill. 2).



III. 2. Maquette de l'ensemble de logements sociaux Robin Hood (1972), en cours de démolition. Architectes A. & P. Smithson.

L'ensemble est constitué de deux barres, vandalisées dès leur mise en occupation en 1972 et actuellement en cours de démolition pour faire place à un nouvel ensemble plus dense. Un vandalisme remplacé par un autre, selon les opposants à la démolition de Robin Hood Gardens. Le Musée V&A a reconstitué une des coursives, sur pilotis, permettant aux visiteurs un exercice de mémoire.

La Chine mérite une attention particulière. Le pavillon officiel illustre les efforts récents des autorités en vue de freiner l'exode rural, et d'encourager de nouveaux projets dans les villages. Ces projets sont tant culturels qu'industriels (start-ups) et touristiques. Le catalogue des projets chinois présentés à Venise constitue la première livraison d'une nouvelle revue : « Architecture China - Building a Future Countryside » (dirigée par Li Xiangning). D'une qualité réellement exceptionnelle sont sept projets villageois dans le Zhejiang, présentés par la jeune architecte Xu Tiantian (Bureau DNA).

Une première participation des plus remarquée a été celle du Vatican, qui a pris l'initiative de faire construire dans les jardins privés de la Fondation Cini sur l'île Saint Georges 10 chapelles signées par des grands noms de l'architecture, plutôt connus pour des grands projets. Ces chapelles sont dispersées dans la verdure arborée, devenue ainsi pour six mois un jardin public, propice à la promenade et la méditation.

Un autre jardin privé, le plus grand de Venise (2 ha), inoccupé depuis la mort de son propriétaire, le peintre autrichien Hundertwasser, sera dès cet automne ouvert à quelques manifestations exceptionnelles.

La présente vue d'ensemble ne rend compte que de quelques participations-phare. Il faut compter au moins trois jours pour une visite qui rende justice à cette manifestation d'une ampleur sans doute inégalée dans le monde.